

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: - (1946)

Heft: 7

Artikel: Voici la mi-été

Autor: Villy, Henri

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-775593>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

2. Eidg. Jodlerfest

Luzern, 13.—15. Juli 1946

Die Leuchtenstadt wird diesen Sommer nicht nur in ihren traditionell gewordenen Musikwochen mit einem reichen Programm voller edelster Genüsse aufwarten, zuvor wird auch der Freund der volkstümlichen Tonkunst ausgiebig auf seine Rechnung kommen. Das 7. eidgenössische Jodlerfest vereint vom 13. bis 15. Juli in Luzern an die 4000 Jodler sowie Alphornbläser und Fahnenchwinger zu friedlichem Wettkampfe; drei typische schweizerische Dinge also wird man sehen und hören, die eng zusammengehören. Bieten schon die einzelnen Konkurrenzen ohne Zweifel viel Reiz und Eigenart, so wird des Abends ein von Hans Taeschler verfaßtes, «Bärgblueme» betiteltes Festspiel urchiges Volksgut gewissermaßen in konzentrierter Form vermitteln. Am Sonntag-nachmittag aber wird ein großer Festzug Luzern durchqueren und mit seinem Farbenreichtum die Augen erfreuen.

Rechts: Aus allen Landesteilen geben sich die Jodler in Luzern Stelldichein — A droite: De toutes les parties du pays, les jodlers se donnent rendez-vous à Lucerne.

Phot.: Lüscher.



VOICI LA MI-ÉTÉ

Si d'aventure, étant en séjour à Villars ou à Gryon, vous allez au gré d'agrestes chemins et sentiers à travers prés, bois et pâturages, vous découvrirez, du haut d'une colline, ce paisible et délicieux vallon de Taveyannaz dominé par l'imposant massif des Diablerets. Une vingtaine de chalets, brunis par le soleil et les intempéries, sont disposés là sur la verte pelouse. Dans cette grande solitude alpestre, vaches et chèvres font tinter au loin «toupins» et «grelots».

Mais, en ce premier dimanche d'août, que de vie, que d'animation! C'est qu'aujourd'hui, on fête la mi-été, la «mi-tautein». Aussi le hameau présente-t-il un aspect coquet; on

a soigneusement tressé les fumiers et minutieusement balayé devant les chalets; à l'intérieur, chaudrons et ustensiles reluisent d'un éclat inaccoutumé.

Cette fête à la gloire de l'été sur l'alpe commence par un culte. On a dressé une chaire rustique décorée de branches de sapin. L'assistance s'est assemblée en petits groupes familiaux ou amicaux égaillés sur la pente herbue. M. le pasteur monte en chaire. Un léger sourire illumine son visage: c'est qu'il ne lui est pas donné de prêcher tous les dimanches devant un auditoire si nombreux! Il a ainsi l'occasion bénie de s'adresser à ceux de ses paroissiens qu'il ne voit guère

au temple. Ce sermon sur la montagne, dans un grand silence à peine troublé par les lointaines sonnailles du troupeau pâturent sur l'autre versant, a quelque chose d'émouvant et de sublime.

C'est maintenant le moment du pique-nique. Sur le gazon sont étendues de blanches serviettes sur lesquelles vient s'étaler le contenu des «tâques»: l'imposante miche de pain, le respectable morceau de jambon fumé, le saucisson à la mine rebondie, le «gâtelet» doré, savoureux et parfumé, une spécialité du terroir, sans oublier une bonne bouteille de vin du Chêne, ce vignoble qui s'étage à flanc de coteau au-dessus de Bex. Joyeusement, on se met en devoir d'attaquer tout cela. De gaies ou malicieuses conversations circulent de groupe en groupe, on s'amuse, on rit.

Après ce repas champêtre, on s'abandonne à un repos bienfaisant, à une sieste agréable. Garçons et filles se rassemblent alors devant le vieux chalet où le premier dimanche d'août 1870, du haut de la petite galerie de mélèze, Juste Olivier chanta lui-même, pour la première fois, sa chanson désormais bien connue qu'il venait de composer en sa pittoresque et accueillante demeure de Gryon. Et la jeunesse d'aujourd'hui interprète à son tour les vingt-quatre couplets de cette chanson si belle, à la mélodie un peu triste, qui débute ainsi:

Voici la mi-été,
Bergers de nos montagnes,
Compagnons et compagnes,
Que ce jour soit fêté!...

Mais voilà que retentissent les premières mesures d'une valse champêtre. Répondant aussitôt à l'appel de la clarinette, de l'accordéon et de la contrebasse à cordes, les jeunes se précipitent sur le «pont» de danse au-dessus duquel on a tendu un grand vélum pour protéger les disciples de Terpsichore des ardeurs trop vives du soleil ou des averses éventuelles. Ces notes allègres ont tiré de leur douce quiétude de moins jeunes aussi, des vieux même qui ressentent subite-



A gauche: Joueur de cor des alpes à la Schynige Platte. A droite, de gauche à droite: Le télé-siège de Pontresina et le funi-siège de Gstaad. — Links: Alphornbläser auf der Schynigen Platte. Rechts, von links nach rechts: Der Sessellift von Pontresina und die Sesselbahn von Gstaad.

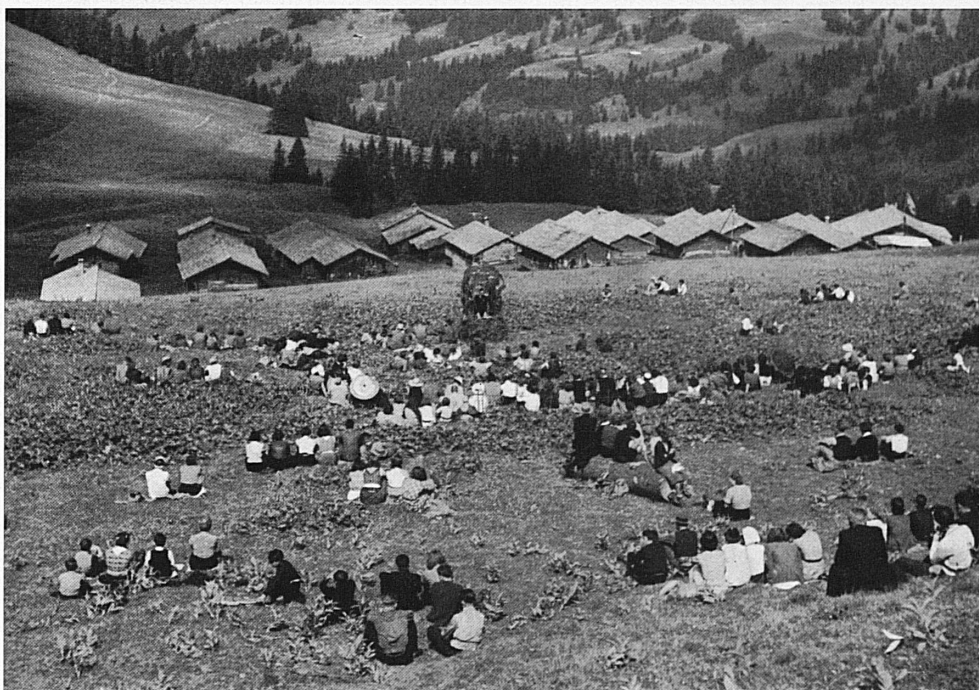
Phot.: H. Steiner, Bern; Flury, Pontresina; Villiger, Gstaad.

ment des démanagements dans les mollets, comme au temps de leur jeune âge. Et l'on danse, non seulement au son d'alertes « mofrines », mais aussi au rythme moderne des chansons à la mode. Entre chaque « tour », un homme arrose copieusement le « pont » à cause de la poussière. Les vieux, perclus de rhumatismes, regardent, attablés autour d'un « demi ». Ils se souviennent, ils remontent le cours du temps...

A l'origine, la mi-été de Taveyannaz n'était qu'une simple rencontre, à caractère purement commercial, entre propriétaires et amodiataires qui avaient du bétail en estivage. Autour d'une bonne bouteille, on discutait de la répartition des produits de l'alpage et du prix d'amodiation pour la saison. Pendant ce temps, les garçons « faisaient tourner » les filles devant le chalet. Peu à peu, cette coutume s'est transformée pour devenir cette manifestation active et bien vivante du folklore suisse que nous connaissons.

Henri Villy.

En haut : Sermon de la mi-été sur l'alpe de Taveyannaz. — Oben : Bergpredigt anlässlich der Mi-été auf der Alp Taveyannaz. Phot.: ATP.



SESSELBAHN UND SESSELLIFT

das jüngste Beförderungsmittel in den Bergen

Seit etwa zehn Jahren hat sich im Wintersport ein neues Verkehrsmittel durchgesetzt und große Verbreitung gefunden: der Skilift. Er hat freilich den Nachteil, daß seine Anlagen den Sommer über brach liegen und den Berggängern nicht nutzbar gemacht werden können. Hier springt nun neuerdings der ans endlose Seil gehängte Sessel in die Lücke, und mehr und mehr wird es möglich sein, sich von unsern Kurorten aus mühelos durch die freie Luft, über blumige Matten und durch Wälder Hunderte von Metern emportragen zu lassen.

Unten : Der erstkonstruierte Sessellift ist derjenige vom Trübsee auf den Jochpaß. — En bas : Le premier télé-siège qui fut construit monte du Trübsee au Jochpass. Phot.: von Matt, Buochs.



Engelberg machte mit seinem Jochpaßlift den Anfang; Pontresina folgte im vergangenen Winter mit dem Languardlift nach, und seit diesem Sommer existieren Sessellifte auf den Strelapaß ob Davos und von Alt-St. Johann auf die Alp Sellamatt. Bei allen diesen Anlagen, die im Winter Skiliffts sind, wird des Sommers der Bügel mit dem durch die Luft gleitenden Sessel vertauscht. Nun gibt es aber in Flims und Gstaad noch eigentliche Sesselbahnen, die sich ebenfalls außerordentlich gut bewähren. Ihre Vorrichtung bleibt das ganze Jahr über dieselbe; sie ermöglicht es unter anderem, daß die bequemen Doppelsessel an der Tal- und Bergstation ausgeklinkt werden und anhalten können; zudem gestattet sie im Winter auch den Nichtsportlern die Fahrt in die Höhe und wieder zurück. Sch.

Unten : Die Sesselbahn von Flims. Blick gegen Foppa-Naraus. — En bas : Le funi-siège de Flims. Regard sur Foppa-Naraus. Phot.: J. Geiger.

